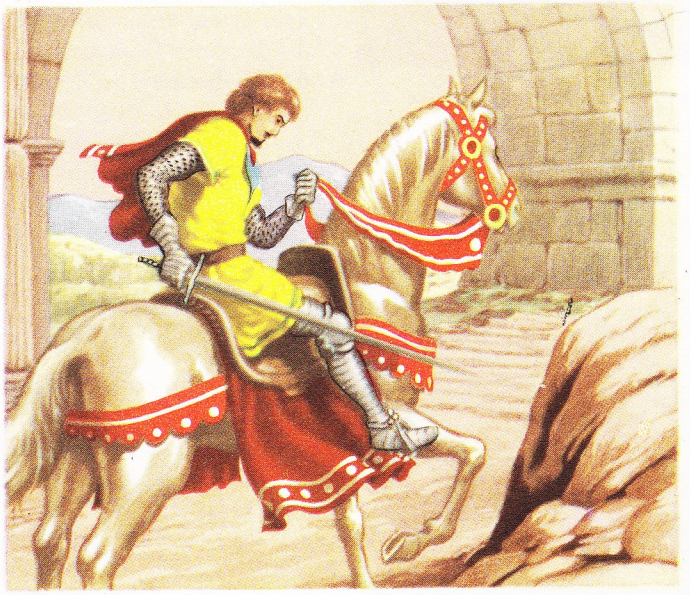
Le Roi Arthur et les Chevaliers de la Table Ronde

La légende d'Arthur, écrite en vers français au XIIe siècle par Robert de Wace, en prose vers la même époque par Rusticien de Pise, puis remaniée, paraphrasée dans toute l'Europe, fait partie du Cycle breton. Le Saint Graal joue un grand rôle dans ce cycle. Dès le XIe siècle un moine de Glastonburg avait rédigé sur cette fable un livre latin «Liber Gradalis», dont Robert de Boron s'inspira pour son poème du St Graal (1170). Selon les traditions, c'est vers 516 qu'Arthur aurait été proclamé roi.

Tous les seigneurs du Royaume de Galles étaient réunis dans le château de Caerléon, pour y désigner un nouveau souverain. Uther à la tête de Dragon, le grand chef des Bretons et des Gallois était mort, et il fallait lui donner un successeur capable de briser les incursions des Saxons, qui menaçaient villes et châteaux et voulaient détruire la foi chrétienne pour restaurer le culte des idoles.

Mais parmi les chevaliers ainsi réunis, d'anciennes rivalités s'étaient réveillées, les opinions étaient divisées, et l'on était allé jusqu'à se lancer des défis. Au moment où la querelle était le plus âpre, et alors que déjà des poings solides brandissaient des épées, apparut un grand vieillard dans le fond de la salle. Il leva la main pour demander la parole et, aussitôt, les cris s'éteignirent et les armes s'abaissèrent. Tous avaient reconnu Merlin l'Enchanteur...



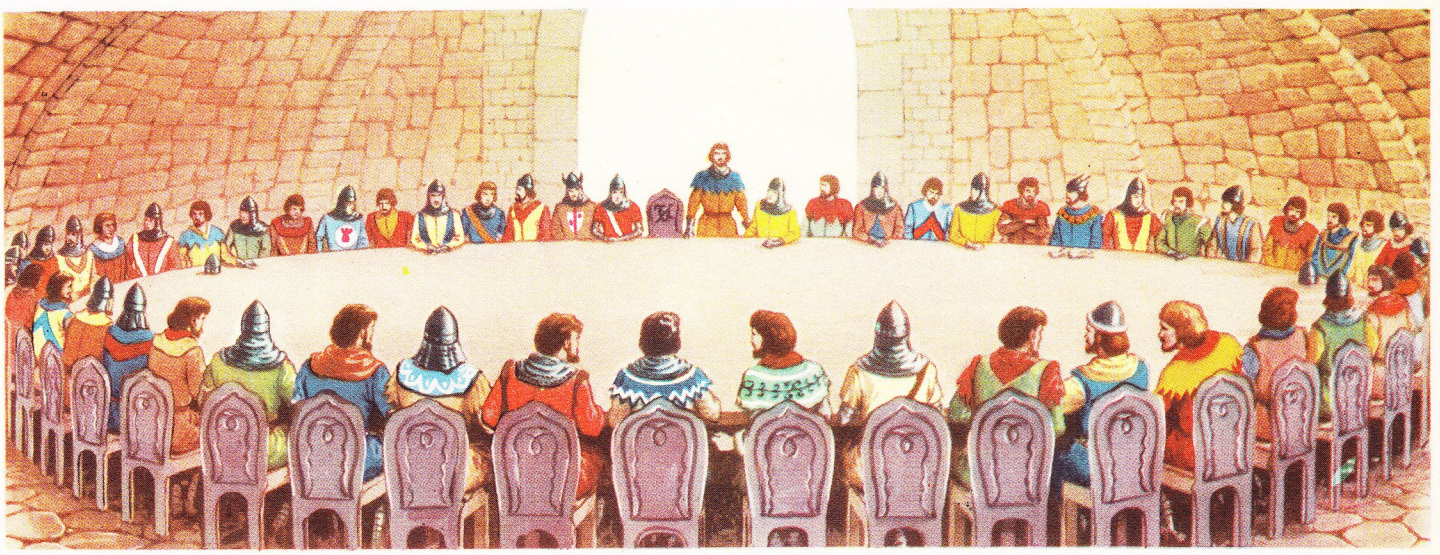
Le jeune Arthur arrachant l'épée Escalibour du rocher enchanté, apparu sur une plage galloise. Seul l'homme destiné à régner sur le monde devait accomplir cette prouesse.

Merlin, ce sauvage devin, qui n'aime que les abîmes de verdure de la forêt, les claires fontaines, les pierres antiques, ce chantre extatique que les animaux des bois suivent comme Orphée, ce sage qui se fait bâtir, tout au fond de la forêt, une grande maison de verre pour observer les astres *(Henri Martin)* parcourait la Grande-Bretagne et la Gaule, et apparaissait aux lieux où une cause juste avait besoin d'être éclairée par sa connaissance de l'avenir.

Il dit aux chevaliers: «Près du rivage de la mer, devant une chapelle en ruines, vient d'émerger un gros rocher dans lequel est enfoncée une épée. Une inscription gravée dans la pierre établit que celui qui saura l'arracher de son étrange fourreau sera proclamé Empereur du Monde ».

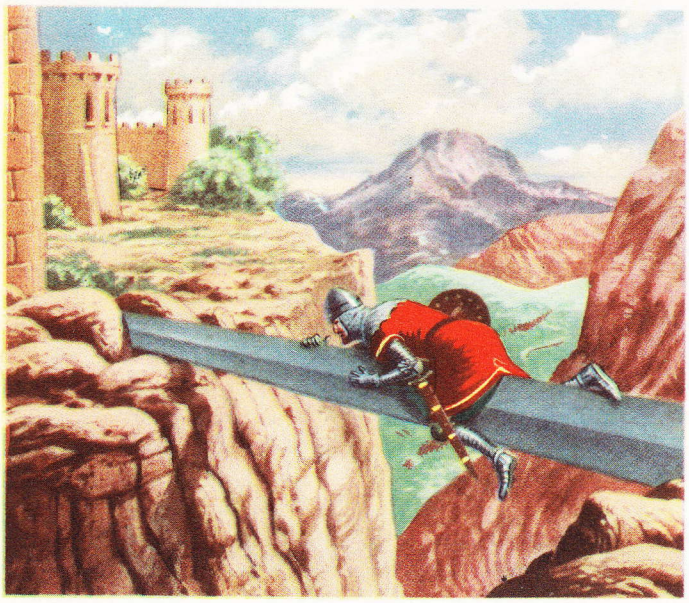
A peine le vieillard avait-il achevé ces mots que tous les chevaliers s'étaient levés et se précipitaient au dehors pour voir la merveille. Arrivés sur la plage, ils aperçurent, en effet, un rocher rougeâtre qui semblait y avoir surgi par un prodige. A la pierre était soudée une enclume dans laquelle était enfoncée jusqu'à la garde une épée magique. Tour à tour les chevaliers s'efforcèrent de l'arracher, mais elle était si pesante et si étroitement enracinée qu'ils ne pouvaient même la faire bouger. Tous renoncèrent à l'Empire du monde...

Peu de temps après, comme la plage était à nouveau déser-



Autour de la Table Ronde, donnée par Merlin à Genièvre pour figurer dans sa dot, se rassemblent les plus vaillants chevaliers de la chrétienté. Près du trône d'Arthur, le siège périlleux *destiné à celui qui parviendrait à conquérir le Saint Graal.*

Lancelot vainqueur de Caradoc, le gigantesque maître de la Garde Douloureuse, où il tenait enfermés et faisait mettre à mort tant de chevaliers. Le nom du Château fut changé pour celui de Garde Joyeuse.



Une lame tranchante constituait le seul pont sur un gouffre que l'on pouvait prendre pour parvenir à ce château. Elle n'arrêta pas Lancelot...

te, et que déjà le soleil couchant baignait d'une lumière rougeâtre les pierres de la chapelle en ruine, survint un étranger monté sur un beau cheval bai. Il aperçut le rocher enchanté où la poignée de l'épée brillait d'un éclat éblouissant. Il s'en approcha et instinctivement, sans même descendre de son coursier, la saisit et la tira vers lui. La lame s'arracha sans effort à l'enclume, et l'ayant levée à la hauteur de ses yeux, il en put lire le nom, choisi par Merlin pour quelque vertu talismanique: Escalibour.

Le jeune homme se hâta de gagner Caerléon, entra dans le château où les chevaliers s'étaient à nouveau réunis, et leur montra l'épée...

Ils voulurent retourner avec lui au rocher pour s'assurer qu'il leur disait la vérité, et, l'ayant vu enfoncer à nouveau l'épée dans la pierre et l'en retirer sans effort, ils pensèrent que le ciel leur adressait un héros.

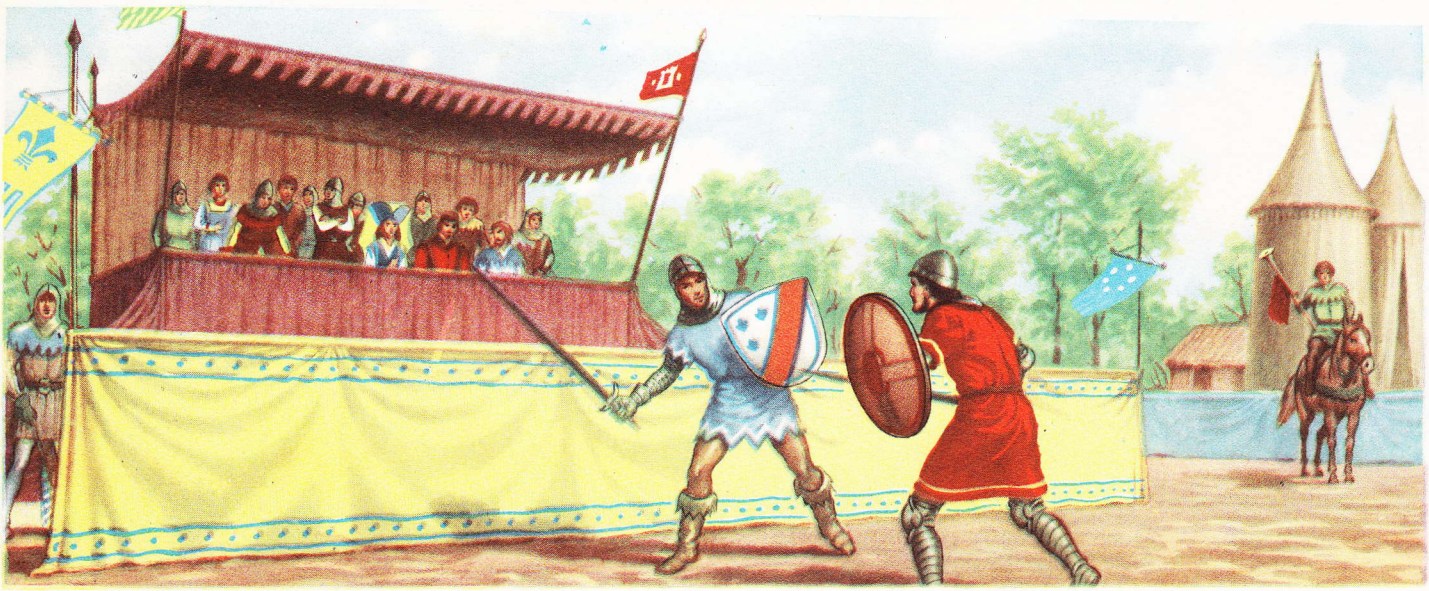
C'est alors que Merlin prit la parole: « Arthur, je sais ton nom et tes origines, tu es le fils d'Uther, pendragon (chef) des Bretons. Tu es destiné à de grandes entreprises. Tu mettras les Barbares en déroute, tu restaureras l'Eglise du Christ, tu donneras la paix aux peuples, tu édicteras des lois justes. Autour de toi, à ta cour, se réunira la plus fine fleur de toute la chevalerie! » Les derniers mots du vieillard furent couverts par une longue ovation, les seigneurs brandirent leurs épées en signe de liesse, et les derniers rayons du jour étincelèrent sur les lames.

LA TABLE RONDE

De bataille en bataille, de victoire en victoire, les chevaliers d'Arthur (ou *Artus*) parcoururent toute la Grande-Bretagne, gravissant les montagnes d'Ecosse, libérant le pays des bandes de pillards, chassant partout le fourbe et faisant triompher le juste.

Arthur, au faîte de la puissance, voulut, sur le conseil de Merlin, réaliser son rêve le plus doux, en épousant Genièvre, la merveilleuse fille du Roi de Cornouailles chantée par les bardes, et pour qui soupiraient les plus beaux chevaliers.

A l'occasion du mariage, on donna des fêtes splendides. Lorsque les deux époux, après la cérémonie, entrèrent dans la salle du Trône suivis par les plus hauts seigneurs de la cour, ils virent une large Table Ronde, auprès de laquelle les attendait Merlin. « Autour de cette Table, leur dit-il, siégeront à égalité les plus vaillants des chevaliers. De cette salle ils partiront à la recherche des aventures pour redresser les torts, protéger les faibles, abaisser les orgueilleux. Les sièges



Galaad, le chevalier au coeur pur, désigné par le Ciel pour quérir le Graal, arrive à la cour d'Artus. Le voici, dans un tournoi, aux prises avec Lancelot, dont il ne sait pas encore qu'il est le fils.

sont au nombre de cinquante. A la droite d'Arthur un siège restera toujours vide, en attendant le Chevalier désigné par le Ciel pour la conquête du Saint-Graal, le vase miraculeux où Joseph d'Arimathie a recueilli le sang du Christ. Et maintenant, jurez fidélité à votre Roi et à l'Ordre Sacré de la Table Ronde.

Alors les chevaliers s'agenouillèrent et jurèrent qu'ils ne feraient jamais rien contre l'honneur. Là se trouvaient Gauvain, Palamède, Tristan, Astor de la Mer, et bien d'autres, qui accomplirent des prouesses fabuleuses. Comme la cérémonie se terminait, deux gentes demoiselles entrèrent dans la salle, accompagnant un jouvenceau de blanc vêtu, sans éperons ni épée. C'était le fils du Roi Ban de Benoic, Lancelot, que Viviane, la Dame du Lac, avait sauvé, alors qu'il était dans son berceau et que des ennemis de son père venaient de pénétrer au coeur du château où il reposait. Son aspect franc et hardi, son port de tête royal disaient déjà ce qu'il serait capable de devenir. Il fut armé Chevalier et prit place dans la salle des héros.

LANCELOT ET LA REINE GENIEVRE

Genièvre, la plus belle dame du Royaume, se prit de pur amour pour Lancelot. Elle-même, toute loyale qu'elle était, ne restait pas insensible aux récits qu'on lui faisait des exploits du jeune Chevalier.

Un jour, le voici au pied d'un rocher fortifié, le Château de la Garde Douloureuse, repaire du féroce bandit Caradoc: il attaque la place, met les défenseurs en déroute, abat Caradoc, délivre les prisonniers et change le nom du Château en celui de Garde Joyeuse. On le retrouve donnant l'assaut à un autre Château, qui domine un défilé de montagnes et auquel on ne peut parvenir qu'en passant sur le tranchant d'une lame, jetée comme un pont sur un abîme... Une autre fois, on le voit surgir pour sauver le Roi Arthur de son ennemi le Roi Meliadus. Partout il accomplit de tels faits d'armes qu'il est le plus ferme appui du Roi. Mais de perfides courtisans font croire à celui-ci que Genièvre le trahit, et le poussent à exiler le plus brave de ses serviteurs. Lancelot s'éloigne, l'âme pleine d'amertume, cependant qu'en Angleterre se prépare une grande guerre contre le Roi Arthur.

LA QUETE DU SAINT-GRAAL

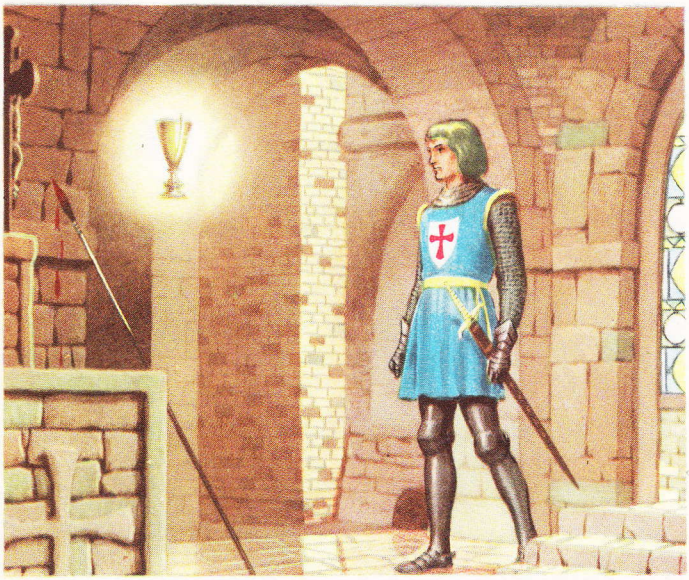
Sur chacun des sièges de la Table Ronde, Merlin avait gravé le nom du chevalier auquel il le réservait: un seul, à la droite du Roi, demeurait vide; on le considérait comme la

Plongé dans ses pensées, Tristan chevauche sur le rivage. Un cavalier inconnu lui lance un défi. Tous deux se livrent, durant de longues heures, un combat épuisant. Il n'y aura ni vainqueur ni vaincu. Le chevalier inconnu — le seul capable de tenir en échec Tristan — était Lancelot.

Les tournois étaient l'orgueil de la Cour d'Arthur. Les Chevaliers de la Table Ronde combattaient entre eux ou se mesuraient avec des chevaliers étrangers. Ici, Tristan renverse Palamède.

Les chevaliers d'Arthur sont partis à la recherche du Graal, le vase fait d'une seule pierre précieuse où fut recueilli le sang du Christ. Galaad trouve au bord d'une rivière une embarcation qui semble l'attendre, et à laquelle il se confie pour qu'elle l'emporte à la guise du Ciel.

De terribles pièges étaient tendus aux chevaliers. Voici Gauvain, enfermé dans une cellule pleine de serpents. C'est Lancelot qui viendra le délivrer.



Parvenu à une vieille chapelle, Galaad voit lui apparaître le Vase sacré et la lance qui perça la poitrine du Christ. La vie du jeune homme va s'achever.

Mortellement blessé par son neveu Mordred qui convoitait son trône, Arthur confie au forgeron Kex sa loyale épée, pour être précipitée dans les flots.

siège dangereux, car celui qui aurait le droit de s'y asseoir serait le Chevalier élu du Ciel. Un jour, tandis qu'Arthur et les siens participaient à un festin, ils virent apparaître sur le siège miraculeux un nom en lettres d'or: Galaad. Tous s'étonnèrent, et c'est alors qu'entra dans la salle un jouvenceau qui, comme jadis Lancelot, ne portait pas d'épée, mais dont l'armure était blanche. C'était, en effet, le fils même de Lancelot et qui, jusqu'à ce jour, avait vécu en France. C'est à lui que la Grâce divine réservait l'honneur de conquérir le Saint-Graal.

A lui aussi était destinée une épée magique engainée dans un rocher. Dès son premier tournoi, le jeune Chevalier montra que, par la volonté du Ciel, il surpassait tous les autres, en désarçonnant avec sa lance son père lui-même, Perceval (Parsifal), Tristan, Gauvain et tous ceux qui l'affrontèrent. Le tournoi terminé, alors que tous les Chevaliers, réunis autour de la Table, chantaient les louanges de leur nouveau compagnon, une soudaine clarté illumina la Salle: le Saint-Graal y apparut, et une voix surnaturelle ordonna aux plus vaillants des Chevaliers de partir pour le conquérir.

Les meilleurs de la Table Ronde se mirent en route aussitôt, pour retrouver le Vase merveilleux. Galaad, dont la quête fut guidée par des prodiges et des apparitions, le découvrit et le déposa dans un Temple où il fut gardé par des chevaliers d'une pureté angélique.

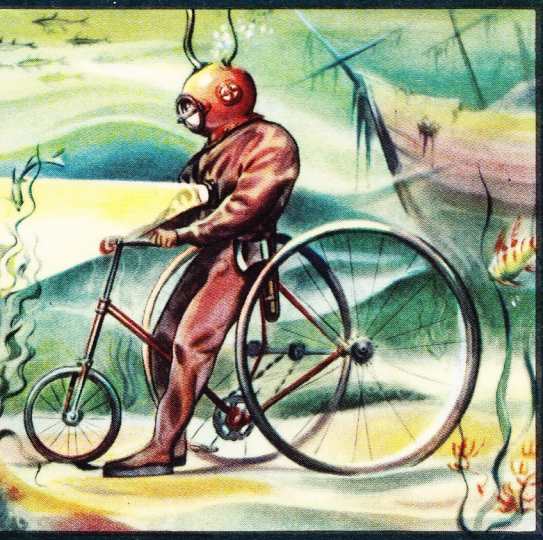
Telle est une des nombreuses versions de la quête du Graal, dont le héros principal apparaît souvent aussi sous les traits de Perceval. Wagner s'en est souvenu...

LA MORT DU ROI ARTHUR

Quand Lancelot fut banni et que la plupart des vaillants Chevaliers eurent perdu la vie dans les aventures, Arthur demeura sans soutien. Son neveu Mordred en profita, car il avait toujours médité de se révolter, pour soulever les Bretons et mettre le siège devant ses forteresses. Arthur aurait bien voulu, à ce moment-là, que Lancelot fût auprès de lui. La dernière bataille se livra près de Caerléon, où naguère Merlin avait fait surgir le rocher sur lequel était inscrite la merveilleuse prophétie. Arthur le preux, Arthur jusqu'alors invincible, tomba sous les coups de l'usurpateur. Mortellement blessé, il fut transporté par ses fidèles dans un vallon proche de la mer. Avant de rendre le dernier soupir, il confia sa belle épée, Escalibour, à un forgeron du nom de Kex, en lui donnant l'ordre de la précipiter dans les flots. Kex accomplit cette mission en pleurant. Mais, comme l'épée touchait la surface de l'eau, une main, surgie de la mer, la saisit par la poignée et l'emporta. Cette main était celle de Merlin.

Selon une autre tradition, Arthur, blessé, se serait fait porter dans l'Ile d'Avallon, d'où il aurait disparu, après avoir été guéri par la fée Morgane et par ses soeurs. Une prédiction de Merlin avait annoncé son retour... De là, dit Augustin Thierry, différents bruits plus bizarres les uns que les autres: tantôt on disait que des pèlerins venant de Terre Sainte avaient rencontré Arthur en Sicile, au pied de l'Etna; tantôt qu'il avait paru dans un bois en basse Bretagne, ou bien que les forestiers du Roi d'Angleterre, en faisant leur ronde au clair de lune, entendaient souvent un grand bruit de cors et rencontraient des troupes de chasseurs qui disaient faire partie de la suite du Roi Arthur.

* * *



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS

VOL. III

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles